

L'YONNNE

RÉPUBLICAINE

SAINT-FLORENTIN ■ Rencontre avec deux passionnés de parachutisme

Claire et Antoine dans les airs

Claire Grosjean et Antoine Diette pratiquent depuis peu le saut en parachute mais ils comptent déjà plusieurs records de France à leur palmarès.

Dès qu'ils le peuvent, Claire Grosjean et Antoine Diette retrouvent l'équipe de Paris Jump à Chéu pour sauter. Ce qui leur plaît : la bouffée d'adrénaline au moment de s'élancer et l'ambiance dans l'équipe. Une activité qu'ils n'arrêteraient pour rien au monde.

Elle, 30 ans, est chargée de mission spécialisée dans les maladies du bois de la vigne. « Depuis toute petite, j'ai eu la passion des sports aériens. Je rêvais d'être un oiseau et après avoir vu un reportage sur le parapente, j'ai fait le vœu de pratiquer cette discipline. Celui-ci s'est réalisé. Malheureusement, un jour en biplace, j'ai eu un accident grave et j'ai été immobilisée durant deux ans. J'ai voulu me prouver que j'allais bien et j'ai décidé de me lancer dans un sport qui me donnerait encore plus d'adrénaline. J'ai alors opté pour le parachutis-



PARACHUTISTES. Claire Grosjean et Antoine Diette comptent déjà plusieurs records de France à leur palmarès.

Elle s'inscrit donc à Chéu pour un stage PAC (progression accompagnée en chute) et tout va très vite : un premier saut avec deux moniteurs puis six avec un seul. Depuis beaucoup d'autres ont suivi : « Je vais comptabiliser mon 200^e aujourd'hui » se réjouit-elle. Elle est fière

peé aux rassemblements de vol relatif de juillet et août derniers et fait partie de l'équipe qui a battu successivement les records en formation à 30, 36 puis 40. « Nous avons également créé une petite équipe intitulée, en clin d'œil, les Six Toys. Notre objectif est d'introduire un côté ludi-

sauter déguisés ou avec une mascotte... Bref, d'allier la fantaisie à la rigueur. »

200 sauts pour elle, 350 pour lui

Quant à lui, 26 ans, technicien en maintenance de systèmes énergétiques, il a toujours voulu sauter. « J'ai débuté, à 19 ans par un saut en tandem et dès que j'ai eu posé le pied à terre, je n'ai plus pensé qu'à une chose : remonter. Il a fallu que j'attende d'en avoir les moyens et je me suis inscrit ici en 2014. Depuis j'ai effectué 350 sauts et je participais également aux records à 30 et 36. Malheureusement, une otite barotraumatique m'a empêché de faire partie des 40. »

Tous les deux s'accordent cependant à dire que c'est une activité qui coûte cher. Et ils concluent : « Mais nous sommes prêts à tout sacrifier pour la poursuivre afin de continuer à progresser et participer à de nouveaux records. » ■